Une Collection Originale

Le *Gil Blas* signale l'existence à Paris d'une collection originale formée par un amateur d'autographes : cet amateur s'est plu à rechercher toutes les lettres typiques qui peuvent exister des criminels célèbres.

C'est tout un passé d'horreurs, et des horreurs les plus variées, évoqué par cette bizarre collection, qui fournit des " documents humains " d'un genre tout particulier.

Entre autres lettres tragiques de criminels de tout rang figurant dans cette collection, il y a un billet de Colliguon, le cocher assassin de M. Jugo, tracé d'une belle et large écriture, où il supplie M. Jules Favre de venir le voir à la prison des Madelonnettes, où il est détenu.

Voici des vers de Lacenaire, l'assassin poète, datés de décembre 1836, quelques jours avant son exécution, et adressés à Altaroche, du *Charivari*. On sait que l'on se disputait en ce temps là les élucubrations poétiques de Lacenaire et que de belles Parisiennes ne dédaignaient pas de se livrer à mille sollicitations pour l'aller voir dans sa cellule :

Je suis un voleur, un filou
Un scélérat, je le confesse ;
Mais quand j'ai fait quelque bassesse,
Hélas, je n'avais pas le sou !

Et, se plaignant, avec un aplomb étonnant, qu'on eût pastiché ses vers (la vanité littéraire subsistant au seuil de l'échafaud !) il ajoutait :

Un pauvret de grand appétit
Peut bien être tenté du diable ;
Mais pour me voler mon esprit,
Êtes-vous donc si misérable ?

Voici une lettre, d'un tour philosophique, de Fieschi, écrite dans un style et dans une orthographe qui ne manquent pas de quelque originalité. Elle est adressée, de la prison du Luxembourg, à M. Cléneau, " houissier " près la cour de Paris :

"... Mais que dire que, lorsque la nature a créez l'homme, le laisse libre et lui place deux chemins devant lui, le bon et la mauvais, et moi j'ai prit le dernier.

Maintenant, que devigné ? (devenir). Il s'agit de boire le calice jusqu'à la lie. Cette lettre, monsieur, ceras peut être la dernière que j'aurai l'honneur de vous a trosser. Agréez ma plus autre considération ; je regret que jamais je pourrai vous être reconnaissant."

Mme Lafarge pirait aussi dans cette galerie. Voici une lettre d'elle, écrite le jour même de sa condamnation, où elle dit que, "courbée sous les plus odieuses calomnies, morte au monde, quelques nobles croyances ont seules résigné son malheur, quelques nobles amis lui ont seuls donné la force de vivre encore pour venger son avenir à sa réhabilitation."

Une autre lettre, postérieure de quelques mois, accuse réception à M Chaveyre de l'envoi d'une pommade pour faire repousser les cheveux.

"Je suis malade, découragée, ennuyée, je veux seulement vous aimer un peu... Beaucoup. Votre pommade est excellente, mais vous gâtez votre pauvre Marie ! Mes pauvres cheveux vous en seront bien reconnaissants, et ils pousseront pour vous témoigner leur gratitude... Ou vous sacrifiera la première petite boucle qui frisera par la grâce de ce doux parfum."

Les ambitions et les cupidités de La Pommeraie, le médecin qui devait empoisonner une de ses clientes pour hériter d'elle, percent dans cette lettre écrite par lui, quelques années avant son crime, à un agent matrimonial :

"Je finirai ma lettre en vous répétant qu'il est inutile de faire quelques démarches, si la jeune personne ne réunissait pas à un physique très agréable une dot de 200,000 francs au moins. Vous avez dit à M. Courboulaz que ce qui vous empêche de trouver mon affaire, c'est mon titre de médecin, que celui de comte serait préférable. Je ne pense pas que les deux puissent nuire, les ayant tous deux à la fois."

S'il avait trouvé alors son " affaire ", comme disait La Pommeraie, les fastes judiciaires auraient sans doute compté une cause célèbre de moins !

Papavoine est aussi représenté par une lettre, du 16 décembre 1824, à sa mère, lettre tout à fait édifiante, d'ailleurs, et d'un ton quelque peu pleurard : " Je partage votre pensée : Dieu est le seul consolateur des malheureux, et lui seul peut les juger sans partialité. "

Moreau, l'herboriste de Saint-Denis, sur la culpabilité duquel planent d'ailleurs aujourd'hui certains doutes, apparaît, même en prison, un esprit froid, positif, un homme d'ordre avant tout. C'est ainsi que, de Mazas, il écrivait au directeur des postes pour se plaindre qu'une lettre qu'il avait envoyée ne fût pas parvenue. Cette menue réclamation, à la veille de l'exécution, ne fait-elle pas presser un petit frisson ?

Voici une lettre de Lebiez, écrivant à un éditeur, pour lui proposer un ouvrage. Qui sait, aussi, si une réponse favorable à ce " raté " vaniteux ne l'eût pas arrêté sur la voie du crime ?

C'est encore, dans une écriture très mauvaise, mais lisible, la lettre adressée par Troppman au juge d'instruction, pour lui indiquer le portefeuille contenant à ses victimes. Puis un billet de l'abbé Verger, l'assassin de Mgr Sibour, demandant un avis au sacristain de la cathédrale de Meaux sur la meilleure manière de sonner les cloches ; puis, quelques lignes d'Avinain, celui qui disait : " N'avouons jamais ! ", piquantes en ce sens qu'elles contiennent précisément ses aveux.

Ce sont là les pièces les plus typiques de ces volumineux dossiers du mal. Pour dire le vrai, la plupart de ces écritures d'assassins déconcertent fort les graphologues par leur air de candeur et d'honnêteté.

C'est ainsi qu'un pacifique et doux amateur se prête au milieu de ces souvenirs tragiques. C'est lui surtout qui, en dilettante de procès de cours d'assises, pourrait répéter le mot célèbre : " C'est beau, un beau crime ! "

GRAPILLAGES

Devant l'étalage d'un magasin d'objets d'art :

— Voulez vous, ma chère amie, que je vous offre pour vos étrennes ce petit portre-monnaie si gentiment fait ?

—Oui, mon ami... ça servira à mettre ce que vous me donnerez !

Les femmes de Tripoli est un ange de candeur.

Hier soir, nonchalamment étendus sur de moelleux fauteuils, le mari et la femme savouraient les caresses réchauffantes d'une cheminée bien garnie.

—Sais tu, mon cher, fit soudain Mme Tripoli, que ton ami Jean est très comique ?

—Comment ça, comique ?

—Figure-toi qu'hier soir, au théâtre, dans la baignoire, il s'amusait tout le temps à détacher mes jarretières !

Il apprend maintenant à raffiner le sucre. — Dans une conversation tenue avec M. Adolphe L. Beltran, fils de R. Beltran, Ecr., marchand à la commission, rue Decatur, cet heureux porteur d'un cinquième du billet No. 94552, qui a gagné $75,000 dans le tirage de Novembre de la Loterie de l'état de la Louisiane, a déclaré qu'il était natif de la Nouvelle-Orléans et qu'il est dans le laboratoire de la " Planters' Sugar Refinery " où il apprend les affaires. L'accumulation soudaine de sa fortune n'affectera en rien sa résolution de continuer la profession qu'il a adoptée.— *New Orleans (La.) Picayune*, 13 Nov.

L'impôt démocratique par excellence mis en vignette dans la *Caricature* :

—Oui, je suis un partisan enragé de l'impôt sur les revenus. Et j'en suis fichtre bien fâché !

—A cause ?

—Parce que ça prouve que je n'en ai pas.

Un jeune gommeux est en train d'essayer un veston.

Le vêtement est ajusté comme un maillot.

—Je voudrais, dit le jeune homme, que ça colle davantage.

—Très bien, dit le coupeur, on mettra à monsieur des pains à cacheter en guise de doublure.

Mères d'actrice.

—On ne sait plus sur quoi compter maintenant avec les théâtres ; ils n'engagent qu'à la pièce.

—Et encore, pas toujours.

—Votre fille, à vous, n'est pas engagée pour cet hiver ?

—Elle a eu deux ou trois auditions et savez-vous ce qu'on lui reproche ?

—D'être trop mince, peut-être bien.

—Au contraire.

—Bah !

—De trop chanter de la gorge.

—Mais, pour les coller, vous n'aviez qu'à leur faire voir qu'elle n'en a pas plus que sur la main !...

Au tribunal, question des attaques nocturnes :

Le président au plaignant. — Qui était présent lorsque l'accusé vous a attaqué ?

Le plaignant. — Moi !

Deux employés de ministère causent de la crise :

—Décidément, mon cher, il faut plaindre les gouvernements dans notre pays... Tous les Français naissent avec l'esprit d'opposition.

—Hélas !... les huissiers surtout. Mes appointements en savent quelque chose.

On cause :

—Ou', messieurs, autrefois, en Pologne, on faisait huit repas par jour.

—En Pologne ? reprend Cadet ; ce pays si célèbre par ses " diètes ! "

Une femme chançeuse

Une autre part du prix capital de la loterie de l'état de la Louisiane a été gagnée par un billet, dont la propriétaire demeure en cette ville. L'heureuse personne est Mme Eliza J. Peterson, demeurant au no 53 rue Moulton, Charlestown. Le montant qui lui a été envoyé, il y a quelques jours, par les agents à Boston de la Southern Express Co. était de $15,000 ; son billet portait le numéro 94,562, qui gagna un cinquième du prix capital de $75,000. Le mari de Mme Peterson, M Thomas Peterson, a été pendant plusieurs années employé par le gouvernement pour les travaux de cordages à l'arsenal maritime de Charlestown, et son amour du travail, sa prudence le font respecter par tous ceux qui le connaissent. M. et Mme Peterson vivent dans une demeure modeste, avec une famille de six enfants, et cette fortune inespérée n'aurait pu tomber en des mains qui l'auraient mieux reçue. L'argent est soigneusement placé et sera consacré en partie, par ses propriétaires, à l'éducation de leurs enfants. —*Boston (Mass) Courier, 28 nov.*

UNE OFFRE LIBERALE

La " Voltaic Belt Co, " de Marshall Mich. offre d'envoyer ses célèbres ceintures voltaïques et ses applications électriques, pour un essai de 30 jours, à tout homme affligé de débilité nerveuse, perte de vitalité ou de virilité, etc Des circulaires illustrées donnant tous les détails sont envoyées sous enveloppes cachetées, port payé. Ecrivez leur de suite.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin, ne pratiquant plus, a reçu d'un missionnaire des Indes-Orientales la formule d'un remède végétal très simple pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, de la Bronchite du Catarrh, de l'Asthme, et de toutes les affections de la gorge ou des poumons. Aussi guérison positive et radicale de la débilité nerveuses et de toute autre maladie nerveuse. Le docteur après en avoir expérimenté l'efficacité dans des milliers de cas a senti qu'il était de son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par ce motif et le désir de soulager les souffrances humaines, j'enverai gratis, à tous ceux qui le désirent, la formule, en Allemand, Français ou Anglais, avec toutes les renseignements pour le faire et l'employer.

Envoyer par la poste ; un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W. A. Noyes, 149, Power's Block. Rochester, N. Y.

DEMANDEZ PARTOUT

LES CÉLÈBRES CIGARES

" CREME de la CREME "

" NOISY BOYS "

SORTANT DE LA MANUFACTURE DE

J. M. FORTIER

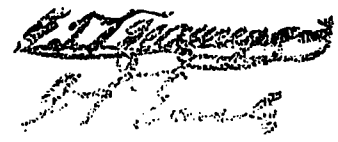
Et faits avec les MEILLEUS TABACS de la HAVANE.

AUCUNE CONCURRENCE POSSIBLE

LSL

PRIX CAPITAL $150,000

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et trimestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés ; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés dans ses annonces.



Commissaire.

Nous, les soussignés, Banques et Banquiers, paierons tous les prix gagnés aux Loteries de l'Etat de la Louisiane qui seront présentés à nos caisses.

J. H. OGLESBY,
Pres. Louisiana National Bank

J. W. KILBRETH,
Pres. State National Bank

A. BALDWIN,
Pres. New-Orleans National Bank

ATTRACTION SANS PRECEDENTE

Plus d'un demi million distribué

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature pour des fins d'éducation et de charité, avec un Capital de $1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de $550,000.

Par un vote populaire écrasant, ses privilège devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879.

La seule loterie votée et endossée par le peuple d'aucun état. Ne fait jamais de déduction et ne retarde jamais.

Les grands tirages simples ont lieu mensuellement. *et les tirages binaires ont lieu régulièrement tous les six mois (Juin & Décembre)*

OCCASION SPLENDIDE DE GAGNER UNE FORTUNE. PREMIER GRAND TIRAGE, CLASSE A L'ACADEMIE DE MUSIQUE, NOUVELLE ORLEANS, MARDI, 11 JANVIER, 1887, 200ème TIRAGE MENSUEL.

Prix capital - - $150,000

Notice : Les Billets sont à $10 seulement. Moitié, $5. Cinquième, $2. Dixième, $1.

LISTE DES PRIX

1	PRIX CAPITAL DE...	$150,000	$150,000
1	GRAND PRIX DE.....	50,000	50,000
1	GRAND PRIX DE	25,000	25,000
2	GRANDS PRIX DE.....	10,000	20,000
4	GRANDS PRIX DE.....	5,000	20,000
20	PRIX DE.....	1,000	20,000
50	"	500	25,000
100	"	300	30,000
200	"	200	40,000
500	"	100	50,000
1,000	"	50	50,000

PRIX APPROXIMATIFS

100	PRIX d'approximation de	300	30,000
100	" "	200	20,000
100	" "	100	10,000

2179 Prix, s'élevant à.....635,100

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez lisiblement, donnant votre adresse au long.

MANDATS DE POSTE, Mandats d'Express, ou change sur New-York dans une lettre ordinaire, Billets de banque par Express (à nos frais) doivent être adressées

M. A. DAUPHIN,
Nouvelle-Orléans, La

ou à M. A. DAUPHIN,
Washington D. C

Faites les mandats de poste payables et adressez les lettres enrégistrées à

NEW-ORLEANS NATIONAL BANK,
New-Orleans, La

RAPPELEZ-VOUS Que la présence des généraux Beauregard et Early, qui sont chargés des tirages, est une garantie de bonne foi absolu est d'intégrité, que les chances sont toutes égales et que personne ne peut humainement deviner les numéros gagnants. Par conséquent, toutes les personnes qui garantissent qu'on gagnera un prix dans cette loterie, ou faisant croire à toute autre racontar de ce genre, ne sont que des escrocs et ne cherchent qu'à tromper et à frauder les personnes trop confiantes.

Sans Médecine

Pour savoir le moyen de guérir sans frais la Débilité nerveuse, l'Impuissance, et tous les désordres résultant d'imprudences ou d'infirmités chez l'homme, adresses-vous à la Magneto Electro Appliance Co., 1267 Broadway, N. Y,

Chasson

DESSINATEUR

—ET—

GRAVEUR SUR BOIS

(Edifice de LA PATRIE)

35, rue ST-GABRIEL, 35

MONTREAL,

SPECULATION !

LE MOYEN DE FAIRE DE GROS PROFITS AVEC DE PETITS RISQUES.

T. E. HANRAHAN & Co.

Banquiers-courtiers, maison fondée en 1878

Maison Principale 1719 rue Notre-Dame

(PRÈS DU BUREAU DE M. FORGET.)

Et vingt trois offices dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

LISEZ ATTENTIVEMENT CE QUI SUIT.

C'est une erreur généralement répandue parmi le public, que pour faire des spéculations sur les stocks de banques et de chemins de fer, sur les grains, le lard ou l'huile, il faut risquer un gros montant d'argent. Aussi beaucoup de personnes qui ont parfois de bonnes idées sur la valeur d'un stock ou des provisions, n'osent pas en vendre ou en acheter parce qu'elles se figurent qu'il leur faudra risquer une somme au dessus de leurs moyens ;

C'est là une erreur complète, car en allant à l'office de MM. T. E HANRAHAN & C. 1719 RUE NOTRE-DAME, le spéculateur se trouve absolument comme sur le marché de NEW YORK et de CHICAGO, et il peut y faire des affaires en risquant $10 et au dessus.

En effet un *fil télégraphique special* relie le bureau de T. E HANRAHAN & Co à la bourse de New-York et de Chicago, et toutes les quotations de ces marchés arrivent instantanément et sont marquées sur un grand tableau où le public en prend connaissance.

Supposons par exemple que le stock du New York Central soit à $110¼ et que vous vouliez en acheter 50 parts, vous n'avez qu'à déposer 50 piastres de marge, et alors on vous remet un bon constatant que vous avez acheté ces 50 parts à $110½ (le quart pour cent ajouté représentant toute la commission) toute la hausse qui pourra arriver au dessus de $110½ sera votre profit et vous pourrez clore votre contrat quand vous voudrez ; ainsi si le soir, le lendemain, ou quelques jours après, ce stock vient en hausse de $4 vous faites un profit de $200 tandis que s'il avait baissé de $4 vous n'auriez perdu que les $50 risqués.

Si le spéculateur pense au contraire que le stock va baisser il vend au lieu d'acheter, c'est à dire qu'il joue à la baisse.

Le spéculateur peut mettre de $1 à $5 et autant plus qu'il veut de marge par part, et acheter ou vendre toute quantité de parts qu'il veut au dessus de dix parts jusqu'à 5000 parts.

La combinaison est la même pour les grains ou le lard, avec $10 vous pouvez acheter ou vendre 1000 minots de blé ou de maïs sur le marché de Chicago ou de New York et sur les mêmes termes vous pourrez achetez un million de minots ou dix à vingt mille quarts de lard.

Le grand avantage pour le spéculateur est que sa perte est limitée tandis que ses profits sont illimités

Ainsi pour en donner une idée au public, une personne qui aurait acheté l'année dernière seulement dix parts du stock Delaware et Lackawanna qui était à $82 et qui aurait gardé son contrat jusqu'à aujourd'hui gagnerait (dividendes inclus) $670 si elle avait pris 50 parts en risquant $50 elle gagnerait $3350.00 ! Tandis que si elle avait pris 500 parts en risquant $500 elle eût gagné une petite fortune de $33.500.00.

L'entrée des bureaux de T E HANRAHAN & Co est entièrement libre et ouverte au public et en s'y rendant le public se rendra mieux compte de la façon d'opérer, qu'il pourrait le faire en lisant les explications données ci dessus.

La maison T. E. HANRAHAN & Co dont la réputation de loyauté est parfaitement établie a fait ainsi d'immenses affaires et toujours à l'entière satisfaction de ses nombreux clients.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du " Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit masde sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infaillible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

" Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants " est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des Etats-Unis.—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. a bouteille.

JE GUÉRIS LES CONVULSIONS ! Lorsque je dis que je guéris, je n'entends pas dire simplement que je les fais disparaître pour un temps et qu'ils reparaissent après. J'ai fait de ces maladies, *attaques épileptiques* ou *haut mal*, une étude de tout ma vie. Je garantis que mon remède guérit les plus mauvais cas. Parce que d'autres n'ont pu réussir, ce n'est par une raison pour que vous ne soyez pas guéri maintenant Demandez de suite un traité et une bouteille gratuits de mon remède infaillible Donnez l'adresse pour l'express et le bureau de poste. L'essai ne vous coute rien et je vais vous guérir. Adresser au Dr F. H. G. Root, Succursale, 37, ue Young, Toronto.